

1915

## LEMAIRE Fernand

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom	LEMAIRE	
Prénom	Fernand	
Grade	Soldat de 2 <sup>e</sup> Classe	
Corps	91 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie	
N° Matricule	143	au Corps - Cl. 100
	101	au Recrutement d'Avesnes
Mort pour la France le	5 Avril 1915	
à	Maizeray (Meuse)	
Genre de mort	tué à l'ennemi	
Né le	22 Août 1888	
à	Le Cateau	
Arr. municipal (pr Paris et Lyon), à déclarer rue et N°	Nord	
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps	Jugement rendu le	
	par le Tribunal des	
	acte ou jugement transcrit le 31 Décembre 1910	
	Le Catillon, Nord	
	N° du registre d'état civil	
101-703-1922. [20434]		

**Né le** 22 août 1888 à 09 h 30 à Le Cateau.**Profession** Journalier**Domicilié à** Le Cateau**Fils de** Lemaire Pierre Joseph, journalier, 29 ans (O1859).**Et de** Denimal Aimée Joséphine, ouvrière de fabrique, 26 ans (O1862).**Domiciliés à** Le Cateau, 2 rue du Chêne Arnaut, (Rue de la République).**Marié le**, célibataire.**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)**Matricule** 143    **Classe** 1908**Grade et corps** Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 91<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 1<sup>er</sup> Bataillon, 4<sup>e</sup> Cie.**Mort pour la France** Tué à l'ennemi le 05 avril 1915, à 09 heures, à l'âge de 27 ans, à l'attaque de Maizeray (Meuse)**Transcription** N° 218 à Le Cateau**Sépulture** non déterminée.**Monument aux Morts** Non Inscrit

**Détail du service** Ajourné d'office pour faiblesse; Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 91<sup>e</sup> R.I le 03 octobre 1910; Passé dans la disponibilité le 25 septembre 1912; Certificat de bonne conduite accordé; Rappelé le 02 août 1914; Tué à l'ennemi le 05 avril 1915 au combat de Maizeray; Secours de 155 francs alloué le 15 octobre 1919 à Mlle. Lemaire (fille) demeurant à Le Cateau.

**Morphologie:** Cheveux châtain ; yeux bleus; front rond; bouche moyenne; nez moyen; menton à fossette; visage ovale; taille 1m66; Degré d'instruction générale 2.

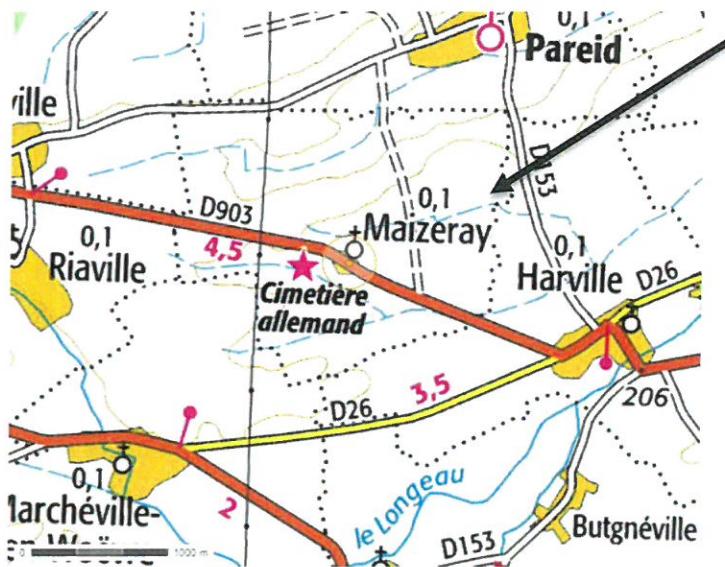
**N° 218 Acte de transcription de Décès de LEMAIRE Fernand**

Expédition- 91<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie- Acte de décès- L'an mil neuf cent quinze, le cinq du mois d'avril à dix sept heures, étant à Pintheville. Acte de décès de Lemaire Fernand, soldat de deuxième classe au quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, premier Bataillon, quatrième Compagnie, immatriculé sous le numéro trois mille cent quatre vingt douze, né le vingt deux août mil huit cent quatre vingt deux à Le Cateau, canton dudit, département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau, décédé à l'attaque de Maizeray le cinq du mois d'avril à neuf heures sur le champ de bataille; fils de Pierre Joseph et de Denimal Aimée Joséphine, domiciliés à Le Cateau, canton dudit, département du Nord. Célibataire. Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès Dressé par Nous, Auguste Naas, Lieutenant au quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Roux Marcel, sergent fourrier au, quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, vingt deux ans, et de Limbourg Paul, Caporal au quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, vingt quatre ans, témoins qui ont signé avec Nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme. L'Officier de l'Etat civil signé: Naas. Vu par Nous, Alfred Félix Paul Macaire, Sous Intendant militaire de la 4<sup>e</sup> D.I. pour légalisation de la signature de Mr. Auguste Naas sus qualifié, signé: Macaire. Vu pour légalisation de la signature de M. Auguste Naas. Paris le vingt quatre novembre mil neuf cent quinze. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. En marge se trouve la mention suivante: "Mort pour la France". Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, quatre heures trente minutes du soir, par Nous, Charles Jouneau, Adjoint du Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature de l'Adjoint.

**Morts au même endroit****Le Cateau: Lemaire Fernand**, Sartiaux Emile;**Etaient au même régiment**

**Bazuel:** Lemaire Achille; **Catillon:** Druon François; **La Groise:** Leger Albert; **Landrecies:** Laurent Camille, Meurant Henri, Pien Alfred, Prévot Léon, Roget Edmond, Rombaux Georges, Sauviller Charles; **Le Cateau:** Champagne Georges; Denhez Adolphe, Desbouis Georges, Fauchart Denis, Feuillard Arthur, Gervoise Alphonse, **Lemaire Fernand**, Machu Jules, Meresse Henri, Noiret Albert, Noiret François, Pilart Edouard, Pruvot Auguste, Ranquest Jules, Richez Jules, Sartiaux Emile, Soufflet Aimé, Vasseur Alfred; **Le Pommereuil:** Bricout Louis, Corrier Jules, Deprez Henri, Duminy Auguste, Duminy Clovis, Meresse Armand; **Mazinghien:** Guiot Pierre, Poupart Fernand, Soufflet Léon; **Ors:** Moreau François.

### Localisation du lieu du décès



**Maizeray** Département de la Meuse, Arrondissement de Verdun, Canton de Fresnes-en-Woëvre.

### Historique et combats du 91<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1915

**En 1914** Casernement: Mézières, 7e Brigade d'Infanterie, 4e Division d'Infanterie, 2e Corps d'Armée; À la 3e DI d'août 1914 à juin 1915, puis à la 125e DI jusqu'en déc. 1916, puis à la 87e DI d'avril 1917 jusqu'en nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 2 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère verte

**1914** Opérations des 3e et 4e Armées: Spincourt, Mangiennes, Bellefontaine

(15 km nord de Virton, (Belgique.) combat d'Houdrigny, Rolbelmont (22/08); retraite: Stenay, Verpel (01/09); Bataille de la Marne (5-13 sept.): Heiltz-Le-Hutier, Favresse, Thiéblemont, Farémont, Sermaize; Ouest de l'Argonne (sept.-oct.): bois de la Gruerie, Four de Paris, La Chalade, La Harazée, Pavillon de St Hubert et de Ste Eugénie, Fontaine-Madame

**1915** Argonne (jan.-fév.): ravin de la Fontaine aux Charmes; Champagne (fév.-mars): Côte 196, Beauséjour, Mesnil les Hurlus; Woëvre: Bois de Pareid (5 avril) Les Eparges; Opérations en Hauts de Meuse: attaque de Maizeray (5/04); Les Eparges (avril): Tranchée de Calonne Le Bois Haut (mai); Champagne: Tahure (30-31 oct.), cote193 (nov.) Argonne (juindéc.): La Bolante, ravin des Courtes Chausses (12 juil.), Ravin des Meurissons, la Fille Morte puis les Courtes Chausses (juil.-oct.)

**1916** Forêts de Hesse (jan.-avril) puis Le Four de Paris (avril-mai), forêt de Hesse (mai-août); Bataille de la Somme (sept.-nov): bois de Saint Pierre Vaast (oct.); Transport vers l'Algérie (troubles de l'ordre au sud Constantinois) (de décembre à fin mars 1917): plateaux de Constantine et de l'Aurès, massifs du Belezma

**1917** St Quentin (avril-mai); Chemin des Dames (juin): Cerny puis Croix sans Tête (Soupire)(août-sept.); Bataille de La Malmaison (oct.): ferme Froidmont, ravin des Vaumaires

**1918** Champagne (jan.-mars): Mont Sans Nom, forêt de Villers-Cotterêts (juin), ferme de la Grille, St Pierre L'Aigle (juil.); Aisne (juil.): Buzancy, ouvrage du Polygone des Grenadiers, Forêt de Parroy, Croismare (sept.)

### CITATIONS du 91<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à l'ordre de l'Armée

Ordre N° 13.010 « D » du 20 janvier 1919: le Maréchal de France, commandant en chef les Armées françaises de l'Est, cite à l'ordre de l'Armée:

**Première Citation** «A défendu, de septembre 1914 à janvier 1915, avec une superbe opiniâtreté, en Argonne, le Bois de la Gruerie, opposant un mur infranchissable, au prix de pertes sanglantes, à un ennemi disposant de moyens très supérieurs. Après une participation vigoureuse aux opérations de Champagne, en février-mars 1915, a fait, preuve d'un magnifique élan en se ruant, par deux fois, les 5 et 6 avril, à l'attaque de Maizeray où il laissait, devant les réseaux ennemis, plus du tiers de son effectif A montré la même ardeur héroïque en octobre 1917, au Chemin-des-Dames, en enlevant et gardant l'éperon des Vaumaires, âprement défendu par l'ennemi.».

**Deuxième Citation** «Engagé dans des circonstances difficiles, a contribué, pour une grande part, à arrêter les attaques de l'ennemi pendant les combats des 4, 5 et 12 juin 1918, devant Villers-Cotterêts. S'est montré ensuite, grâce à l'exemple des cadres, à la ténacité et à l'esprit de sacrifice de tous, aussi ardent dans l'offensive et dans la poursuite que solide dans la défensive, notamment du 23 juillet au 1er août, à Buzancy, capturant plus de 300 prisonniers, des canons et un important matériel.»

**JMO du 91<sup>e</sup> RI en 1915**  
Cote 26 N 668/19, pages 25 à 30  
**Journées du 4 et 5 avril 1915**

Le capor de cuirassiers Poultier de Garmes prend le commandement de la 11<sup>e</sup> Cie.

Dans la journée du 11 Avril le Lieut Cl qui reçoit l'ordre verbal de faire avec le Chef de Bataillon la reconnaissance du terrain entre Pintherville et Maizeray sur lequel doit se dérouler l'opération du 5 et des jours suivants. Cette reconnaissance est faite le 11 matin.

En face des villages de Pareid et Maizeray, les lignes françaises sont simplement formées jusqu'à de 2 groupes gardes fournis par le 303<sup>e</sup> et qui devront relâchés à la tombée de la nuit du 11 au repos par 2 Cie de territoriaux ; ces groupes gardes forment un simple système d'avant-postes sans aucune liaison entre elles ; les tranchées n'existent que pour ces faibles effectifs ; leur accès n'est possible que la nuit.

Le terrain entre Pintherville et Maizeray est une plaine absolument dénudée, au sol détrempé et sans le moindre couvert (buissons ou riz de terrain). La route nationale de Metz, est bordée d'arbres, et suivant la ligne dominante du terrain légèrement bombé, se divise en 2 parties très distinctes.

Au Sud de la route la pente s'élève régulière jusqu'au Häweg qui mène de Marville

à Maizeray ; elle est complètement sous le  
vast des plateaux au N et au NE de Marchéville

Au N de la route le terrain est également  
découvert ; seul un bouquet de peuplier, à 300<sup>m</sup>  
environ au NO de Maizeray et qui domine la  
petite descendant sur le ruisseau du Fauve  
de Gareid, en rompt la monotonie.

La route est barrée du côté français  
par une barricade à hauteur des tranchées  
plus avancées (Q<sup>2</sup>). Une gabionnade longe  
la route du côté N ; et permet d'échapper en  
partie aux vues de la région N de Maizeray.  
Des abris sont creusés dans la route à proximité  
de Q<sup>2</sup> ; l'un d'eux servira de P. E. dans la  
bataille du 5 et du 6.

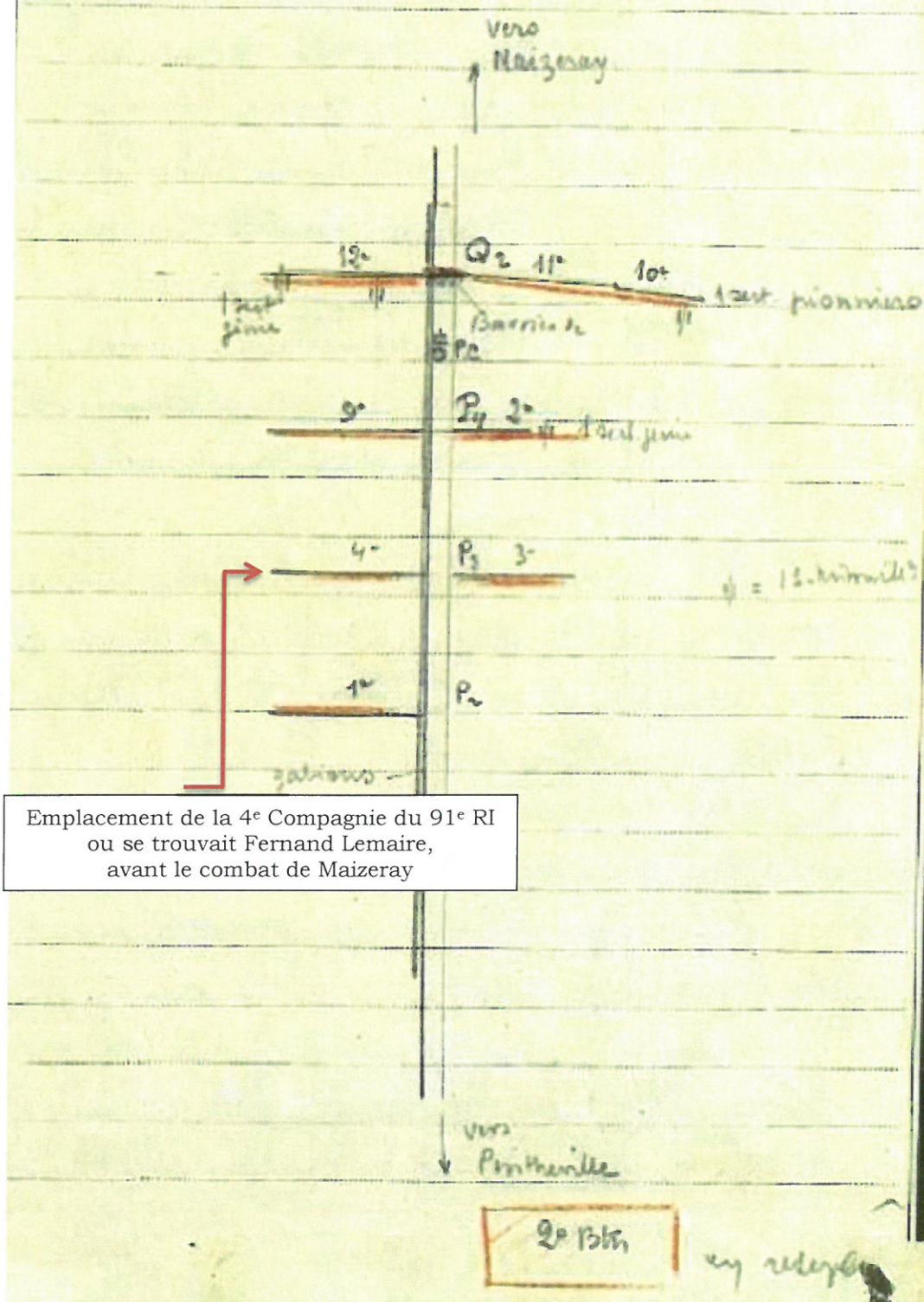
En arrière de la tranchée la plus avancée  
de la ~~tranchée~~ G.G. de droite (Q<sup>2</sup>) et à 150<sup>m</sup> environ  
s'étend une <sup>seule</sup> ligne de tranchées (P<sup>4</sup>), à flanc  
ébauchés au S de la route.

Plus en arrière, à 100 ou 150<sup>m</sup> les uns  
des autres se trouvent d'anciennes tranchées P<sub>3</sub> et P<sub>2</sub>,  
depuis longtemps abandonnées et en partie comblées  
et envahies par l'eau.

Le Pgt quitte les abris du bois de Manheulles  
entre 22h 15 et 1h. Il fait mouvement par

Manheulles et Puntherville; ces deux échelons dans l'ordre X. 3<sup>e</sup>. 1<sup>e</sup> - 2<sup>e</sup>.

Le placement des unités en vue de l'attaque du 5 est terminé avant le jour. Il figure sur le croquis ci-dessous.



Le placement se fait sans incident. Dès qu'elles sont installées, les unités se mettent au travail pour étendre et améliorer les tranchées d'attente, creuser des trous-célate, établir la liaison, couper les fils de fer qui s'étendent en avant de Q<sup>e</sup> et de P<sup>4</sup>. La Cie du Génie 2/1 aide au travail jusqu'à minuit. Un peloton de la Cie 2/4 est mis à 23<sup>h</sup> à Puithoile à la disposition du g<sup>e</sup>

Un ordre d'opération pour la journée du 5 arrive à 3<sup>h</sup>.

La DI Passart prend pour objectif le centre de résistance de Parcied et Maizeray. L'attaque se fait par bâts successive ; la 7<sup>e</sup> Bde en tête.

Suivant les ordres verbaux donnés par le Cl Bloudin Cdt la Bde, le g<sup>e</sup> doit attaquer Maizeray, le 14<sup>e</sup> les tranchées allées en avant de Parcied

Pendant toute la matinée du 5, aucun mouvement n'est perceptible dans les lignes adverses. Néanmoins un tir continu de 77 sur les tranchées occupées au Sud de la route par la 1<sup>e</sup> Cie nous cause des pertes sensibles (une trentaine de blessés). Le Lieutenant 2<sup>o</sup> Cauhet de la 1<sup>e</sup> Cie est également

blessé vers midi - Le tir de notre artillerie semble s'acharner surtout sur le village de Maizeray, mais les réseaux de fil de fer qui bordent les tranchées ennemis sont peu atteints ; un blockhaus qui barre la route au S du village n'est pas touché, bien qu'il constitue notre 1<sup>e</sup> objectif -

L'ordre préparatoire d'attaque est donné par le Cdt vers 8<sup>h</sup> 30 - Les 3<sup>e</sup> et 1<sup>e</sup> Btms doivent y participer ; le franchissement des diverses tranchées est soigneusement étudié et préparé ; les échelons successifs doivent se succéder rapidement. L'objectif du Rgt est la 1<sup>e</sup> ligne de tranchées allant au Sud du village.

L'ordre d'attaque est reçu à 11h 13'  
Le bombardement doit commencer à 11h 15  
Le Lieut Cdt fixe l'heure de l'attaque à 11h 32'  
Partout l'attaque débouche bien -  
Mais au S de la route, elle tombe immédiatement sous un feu d'enfilade de mitrailleuses postées sur les crêtes plus au Sud, et qui immobilisent aussitôt les 1<sup>o</sup> et 11<sup>o</sup> Rts en leur faisant subir des pertes très sérieuses -  
Le Lieut Soula - le 2<sup>o</sup> Lieut Durquand Gerbault sont blessés - Pendant toute

La journée un feu meurtrier ne cessera de s'abattre sur ce point interdisant tout mouvement.

La 2<sup>e</sup> Cie se trouve de même dans l'impossibilité de se porter de l'<sup>e</sup> à q<sup>e</sup> par le Sud de la route ; elle doit exécuter ce mouvement par la gabionnade ; elle vient prendre la place des 70e ch. Cies, dont seules les sections de renfort et quelques rares isolés qui ont pu regagner la tranchée assurent à ce moment la défense. Au Sud de la route, tous les efforts pour progresser vont demeurer vaincus pendant toute cette journée.

La 1<sup>e</sup> Cie, soutenue presque immédiatement par la q<sup>e</sup>, attaque résolument. Elle progresse sans trop de pertes pendant une centaine de mètres, mais tombe alors sous un feu très violent d'artillerie et d'infanterie qui cloue au terrain les assaillants en leur faisant subir des pertes extrêmement élevées. La g<sup>e</sup> atteint cependant par quelques éléments le premier rocher de fil de fer allemand contre lequel viennent se briser les plus bons efforts. Ces Cies perdent dans cette affaire la presque totalité de leurs cadres et plus de la moitié de leur effectif sans faiblir. La g<sup>e</sup> en particulier comportera le g au soi 2 sergents et 90 hommes à son effectif ; sans avoir perdu un prisonnier. Le Capte Breuillet, le

~~le 2<sup>e</sup> Bataillon~~  
splient. Gemestiaux ~~sont~~ sont blessés côté à côté ; le 2<sup>e</sup> bataillon Blin <sup>qui</sup> s'est lancé à la tête de sa Cie tombe à son tour en atteignant le réseau de fil de fer allemand. L'adjud. Gilbert et l'adjud. Radrizzi sont tués ; l'Adjud. Aze est blessé.

Le 1<sup>r</sup> Bataillon doit effectuer son mouvement en avant de part et d'autre de la route sous une canonnade violente. Comme la 2<sup>e</sup> Cie, la 3<sup>e</sup> ne peut progresser qu'en suivant la route. — Du N. de cette-ci les 4<sup>e</sup> et 1<sup>e</sup> Cies atteignent successivement Q<sup>2</sup> et P<sup>4</sup>, mais au prix de pertes sérieuses, et avec des cadres décimés. Le Capitaine Renaud, le hainten. Naeff, le splient Peltiaux sont blessés. —

~~Le 2<sup>e</sup> Bataillon, qui était initialement en réserve de bataille autour de Pintherille, a été aiguillé par le Cdt Blondin dans la direction générale Sud de Margny dès le début de l'attaque. Celle-ci n'ayant pas progressé au Sud de la route, le Cdt Blondin met 2 Cies (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>)~~

~~Le 2<sup>e</sup> Bataillon, qui était initialement~~

réserves de Bde à Pintheville reçoit l'ordre, peu après le début de l'attaque, de faire déboucher 2 Cie (6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>) dans la direction générale du gros saupholier isolé au Sud de Maizeray. Ces 2 Cie dévient fortement à droite, à cause du marécage qui sépare le gr<sup>e</sup> des éléments de gauche de la 3<sup>e</sup> DI (72<sup>e</sup>); la 8<sup>e</sup> Cie principalement ne rejoindra son Bdt que beaucoup plus tard et par petits fractions. Ce mouvement s'effectue sous un feu d'artillerie violent : 3 chef de section sont blessés à la 6<sup>e</sup> Cie.

L'attaque au Sud de la route ne progressant pas, le Lieut Col Barrard décide de porter son effort au Nord. Sur sa demande, les 2 Cie restantes du 2<sup>e</sup> Bdt se portent en avant en longeant la route de Maizeray; mouvement lent et pénible, toujours à cause d'un violent bombardement ; on doit suivre le boyau qui longe la gabionnade, et où l'on enfonce jusqu'à mi-jambe. A 16<sup>h</sup> 30, le Lieut Col Barrard a à sa disposition, dans P<sup>3</sup> et P<sup>4</sup>, groupées sous le Commdt du Cdt Requier les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Cie et quelques fractions de la 6<sup>e</sup> (Section Lassalle).

Un dernier effort sur tout le front

est tenté à la tombée de la nuit.

Au Sud, la 2<sup>e</sup> Cie et "qui reste des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> Cie, groupées sous le commandement du Cdt Bourgeois, doivent de nouveau essayer de déboucher. Au Nord l'attaque doit être reprise avec les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Cies, la 1<sup>e</sup> en réserve à G<sup>2</sup>. Le Cdt Bourgeois a le commandement de cette partie du front.

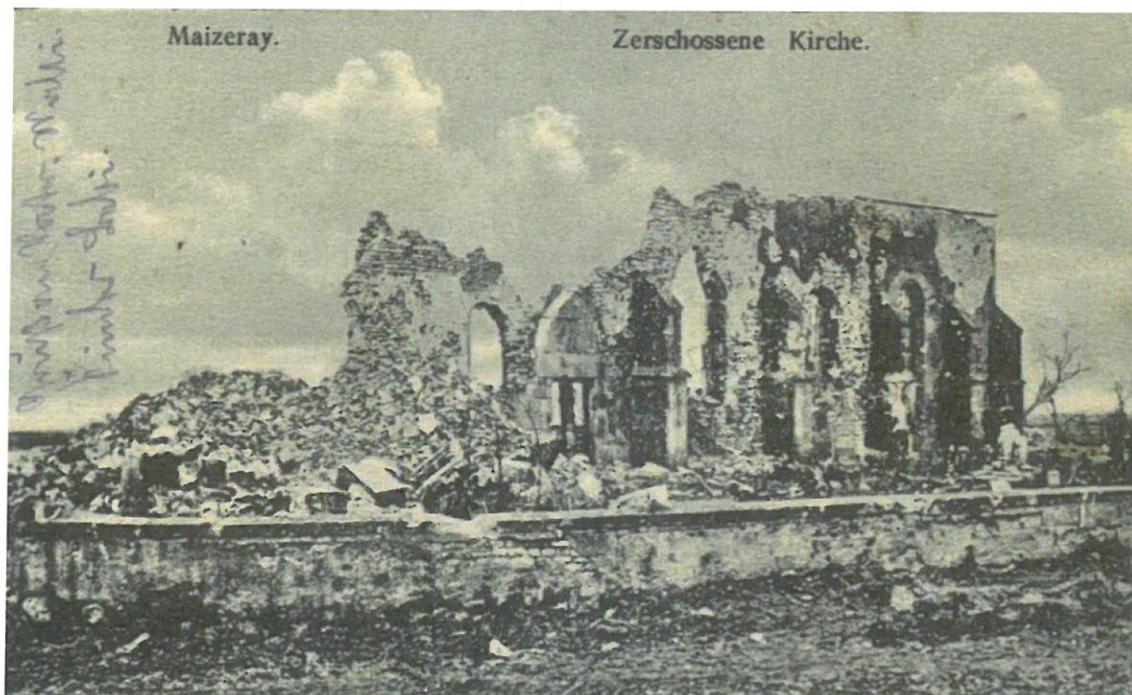
La heure fixée est 18<sup>h</sup> 30.

Au Sud de la route, tous les efforts restent infructueux ; la 2<sup>e</sup> Cie éprouve des pertes sérieuses.

Au Nord de la route, la 3<sup>e</sup> Cie brillamment entraînée par le lieutenant Isenmann, et la 11<sup>e</sup> Cie à sa droite et près de la route progressent rapidement malgré les pertes ; les actions de têtes redoublent leur effort de briser contre le 1<sup>er</sup> rideau de fils de fer allemand que où notre artillerie n'a pu ouvrir de brèches. C'est au cours de cette attaque, en entraînant la section de renfort de la 4<sup>e</sup> Cie que le Cdt Bourgeois tombe mortellement frappé.

La nuit est venue ; le Lieutenant Cdt Barrard décide d'en profiter pour relever par les éléments moins éprouvés du 2<sup>e</sup> Bty les Cies qui ont combattu toute la journée au N de la route, et qui sont épuisées et privées de cadres.

La 5<sup>e</sup> Cie aide d'un peloton du génie établit quatre tranchées pour section à 100m environ à l'et en avant de q<sup>e</sup> et au N de la route, afin de diminuer la distance d'attaque pour le bataillon. De même une tranchée pour section est établie et occupée par la 2<sup>e</sup> Cie au Sud de la route.



Cimetière Allemand de Maizeray  
2876 soldats allemands y sont inhumés

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Photo cimetière: Wikipédia; Cartographie Géoportail;